



Déclaration préalable sur les Arabes, les musulmans et l'islam

Résumons d'une façon – non pas caricaturale mais provocatrice – les discriminations préliminaires indispensables aux recherches de solutions aux problèmes, et de réponses aux questions... soulevées par l'immigration issue des pays de la *Oumma islamiya* (des territoires islamiques).

- **Arabe** ? (*personne, race ou langue*) ce n'est ni important, ni notre affaire ;
- **Musulmans** ? on aime, on respecte ou on tolère... comme religion ;
- **Islam** ? (*charî'a incluse*) qui fusionne *foi et loi... politique, culturel et religieux...* c'est tout à fait inacceptable !

En effet, si – dans certaines limites – plusieurs religions – ou ce qui en tient lieu – peuvent cohabiter sur un même territoire... **aucune nation ne peut accepter d'avoir deux politiques et deux législations.**

Pour progresser – pour entrer véritablement en politique –, les musulmans devraient, *chez eux*, faire la distinction entre les trois éléments constitutifs de toute civilisation digne de ce nom, que sont *le politique et le religieux unis par le culturel***, puis **les disposer de pair et de front...** et non monolithiquement. Conseil d'amis...

En revanche, ceux qui désirent changer de nation doivent dissocier ces trois

constituants, afin de former un nouvel ensemble dont les deux pôles seront formés, d'un côté par la politique et les lois du pays d'accueil, et de l'autre par leur religion, ces deux pôles civilisationnel étant réunis par un culturel mixte.

La culture, en effet, *peut* – plus largement que *la politique* et beaucoup plus que *la religion* – s'enrichir de la diversité... Les cultures peuvent quelque peu se mêler ; les politiques, non ; et les religions pas du tout...

Pour cela, sans aucun doute, convient-il de reconnaître un statut et un rôle particuliers à *la culture (redéfinie)*. Car, disposée entre les deux pôles civilisationnels, que sont *le politique et le religieux* disposée horizontalement et non hiérarchiquement, *le culturel*, – grâce à sa nature médiatrice – peut servir de lieu de transition, voire de retournement... elle est à même de permettre le minimum d'entente indispensable à une cohabitation, et de faciliter une certaine mixité, voire un enrichissement mutuel.

Hors de ce triple préalable, il n'y a aucune solution ni réponse paisible aux problèmes posés par l'immigration qui donc peut être musulmane mais certainement pas islamique, et moins encore islamiste. cf. : Non à l'islam !